

Beyrouth, Liban, 6 octobre 2024 – une méditation

La méditation ci-dessous a été rédigée par le pasteur Paul Haidostian, président par intérim de l'Union des Eglises Evangéliques Arméniennes au Proche-Orient (UAECNE) et président de l'université arménienne protestante de Haigazian (Beyrouth, Liban).

Il a adressé cette méditation aux pasteurs de son Eglise et l'a partagé avec également avec l'ACO. **Il a donné son accord à sa diffusion mais ne souhaite pas qu'elle soit publiée en ligne (internet, réseaux sociaux etc.).**

Merci de respecter ce souhait.

L'ACO soutien les initiatives des Eglises protestantes libanaises à l'égard des personnes déplacées par le conflit. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le lien suivant :

<https://action-chretienne-orient.fr/solidaire-avec-les-eglises-libanaises/>



Pour l'ACO, Mathieu Busch, pasteur et directeur.

Une méditation

« Que devons-nous donc faire ? » : telle est la question sur les temps à venir que les gens posaient à Jean-Baptiste quand il parlait aux foules qui se pressaient pour être baptisées par lui. (Luc 3 :10)

- Au grand public, il disait : « Quiconque possède deux chemises devrait partager avec celui qui n'en possède aucune et celui qui a de la nourriture devrait faire de même. » (v.11)
- Aux collecteurs d'impôts, il disait : « Ne collectez pas plus que ce qui vous est demandé. » (v.13)
- Aux soldats, il disait : « N'extorquez pas d'argent et n'accusez pas les gens à tort — contentez-vous de votre salaire. » (v.14)

Dans des moments aussi tragiques que ceux que nous vivons et devant la menace d'une nouvelle escalade, nous demandons tous au Seigneur qui nous a donné la richesse de Sa parole, ses enseignements, instructions et promesses : « Que devons-nous donc faire ? ».

Aujourd'hui, au Liban, il y a une grande tristesse et un sentiment d'impuissance extrême. Un État qui est incapable de faire quoi que ce soit pour protéger ses institutions et ses citoyens tant socialement que physiquement ; une économie qui s'est effondrée il y a bien des années ; une explosion démographique avec des réfugiés venant des pays voisins, et maintenant des déplacements internes de grande ampleur ; un vide à la présidence du pays et au sein de nombreux autres postes officiels ; un système de santé et hospitalier confronté à une tension extrême... Mais plus encore que ce qui a été dit précédemment, ces dernières semaines les habitants du pays ont éprouvé le sentiment d'être une population confrontée à une attaque sans précédent, sans aucune liberté d'agir ni à l'intérieur ni à l'extérieur, sans pouvoir éviter la guerre et la mort, sans droits qui les protègent, sans aucune défense contre les avions de reconnaissance et les machines de guerre qui s'attaquent à eux.

« Que devons-nous donc faire ? »

Dans ce Liban tellement impuissant de nos jours, il y a une multitude de choses qui se réalisent et qui peuvent être accomplies. Au niveau mondial l'Église Universelle nous offre son soutien, ses prières et ses encouragements. Les initiatives d'aide humanitaire déploient d'énormes efforts et l'hospitalité locale est à l'oeuvre. Malgré la désorganisation exaspérante et la surpopulation dans de nombreux quartiers de Beyrouth, il y a une augmentation de la bienveillance entre les gens. Malgré la persistance de la discorde interne sur le plan politique, il y a un sentiment d'empathie évident entre les différentes communautés.



Le directeur

Beaucoup de choses dans le monde ne sont pas faites en ce qui concerne la situation régionale, et c'est une honte. Mais notre attention devrait aussi se porter sur notre réponse en tant que croyants.

« Que devons-nous donc faire ? »

Selon les instructions de Jean-Baptiste, même dans des moments difficiles comme ceux que nous vivons ici, confiant que le Seigneur pourvoira à nos besoins, nous pouvons agir avec justice les uns pour les autres, partager nos ressources, faire preuve d'équité et faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous.

« Que devons-nous donc faire ? »

Tandis que nous attendons patiemment des jours meilleurs, nous devons redécouvrir les choses essentielles de la vie, avec foi, et réajuster nos priorités en accord avec la volonté salvatrice de Dieu. Nous devrions accueillir de nouveau Jésus le Crucifié parmi nous, son esprit vivifiant et son éthique omniprésente. Nous devrions estimer notre foi qui est ancrée dans le Seigneur ressuscité, Lui qui a vaincu toute mort et tout péché.

Oui, même à l'heure actuelle, nous sommes capables de beaucoup.

Nous devrions nous concentrer sur la façon dont notre foi peut être vécue par la prière fervente, le service social, une adoration sincère, en encourageant les autres, en partageant la Parole rédemptrice et reconfortante du Seigneur.

En tant que chrétiens, aucune crise, aucune guerre, aucune attaque, aucune limitation et aucune souffrance ne peuvent nous empêcher de faire confiance au Seigneur et d'ouvrir nos cœurs au Christ. Nous cessons d'être impuissants lorsque notre foi se détourne de la sagesse politique décourageante des « puissants » de ce monde et se tourne vers la puissance du Dieu tout-puissant et miséricordieux, en Christ. (I Corinthiens 2).

Même aujourd'hui, l'Eglise au Liban est active, parce que Jésus est vivant.

Nous, et le monde entier, avons la capacité de réaliser tant de choses, aujourd'hui et demain, que ce soit dans notre situation actuelle au Liban ou dans toute autre situation.

En communion de prière,

Paul Haidostian
Beyrouth, le 6 octobre 2024

(traduction ACO ; ci-dessous l'original en anglais)

A Meditation

“What should we do then” is a question people asked John the Baptist about the times to come, as he spoke to the crowds who came to be baptized by him (Luke 3:10).

- To the general public he said: “Anyone who has two shirts should share with the one who has none, and anyone who has food should do the same.” (11)
- To the tax collectors he said: “Don’t collect any more than you are required to.” (13)
- To the soldiers he said: “Don’t extort money and don’t accuse people falsely—be content with your pay.” (14)

At such tragic times as these and the threat of more escalation, we are all asking the Lord who has given us the richness of His word, including teachings, instructions and promises, “What should we do then”.

In Lebanon today, there is an extreme and sad feeling of powerlessness. A state that is not able to do much for its institutions and people to protect them socially and physically, an economy that had been crumbled a number of years ago, a demographic explosion with refugees from neighboring lands and now with internal displacement of high proportions, a vacuum in the presidency of the country and in many other official positions, and a health/hospital system that is under extreme pressure. But even more critically than the above, in recent weeks, people in the country have the feeling that they are a population under unprecedented attack without a free willpower to act internally or externally, without an exit from war and death, without rights that shield them, without protection from ever-present reconnaissance planes and war machines preying on them.

What should we do then?

In the same powerless Lebanon of our times, there is much that is being done and can be done. The global church is praying, supporting and encouraging us. Relief efforts are at a very high level, and local hospitality is at work. Despite the infuriating disorder and crowdedness in many areas of Beirut, there is an increased level of gentleness among the people. While internal disharmony persists politically, there is also manifest intercommunity empathy. There is much in the world that is shamefully not done regarding the regional situation, but our focus should also be on our response as believers.

What should we do then?



Le directeur

Following the instructions of John the Baptist, even in such times as these locally, trusting that the Lord will provide, we can do justice to each other, share our resources, show fairness and do unto others what we would want them to do to us.

What should we do then?

While we patiently wait for better days, we should faithfully rediscover the essentials in life and realign our priorities with the saving will of God. We should freshly welcome the Crucified Jesus in our midst and his enlivening spirit, and his all-pervading ethics. We should value our faith that is anchored on the Resurrected Lord who conquered all death and all sin.

Yes, even now we can do so much.

We should focus on how our faith can be practiced by fervent prayer, by social service, by wholehearted worship, by heartening others, and by the sharing of the redeeming and edifying Word of the Lord.

As Christians, no crisis, no war, no attack, no limitation, and no suffering can forbid us from trusting the Lord and opening our hearts to Christ. We are not powerless when our faith turns its focus from the discouraging political wisdom of the 'mighty' of this world unto the power of almighty and merciful God, in Christ (I Corinthians 2).

Even today, the church in Lebanon is active, because Jesus is alive.

We, and the whole world can do so much, today, and tomorrow, in our Lebanese situation, or in any other circumstance.

Prayerfully,

Paul Haidostian

Beirut, October 6, 2024